

Complément au CERFA n°13616*01

Demandeur : Jean-Baptiste Fourvel, Chargé de Recherche au CNRS – UMR7269 LAMPEA

Nature de la demande : détention pour étude scientifique de spécimens morts de tortue d'Hermann.

C. Quelle est la finalité de l'opération ?

Depuis près d'une quinzaine d'année maintenant, je développe, en ma qualité de chercheur rattaché au CNRS, des approches archéologiques, paléontologiques et taphonomiques visant à comprendre les modalités de subsistance des communautés humaines passées (*Homo neandertalensis* et *Homo sapiens*).

Depuis 2014, je procède à la fouille du site archéologique des Auzières (Méthamis, Vaucluse). Ce gisement, daté d'environ 120.000 ans avant notre ère, présente un enregistrement unique d'occupation néandertalienne où l'étude des restes osseux animaux, reliefs de l'alimentation de ces populations, nous permet de dépeindre les modalités d'occupation des territoires et d'exploitation des ressources animales par ces hommes. Depuis 3 ans maintenant, les opérations de terrains menées aux Auzières ont permis la mise au jour d'un important échantillon de tortue. Ces spécimens, attribués à la tortue d'Hermann, sont associés à de nombreux charbons de bois et outils lithiques attestant de leur origine anthropique. Ces carapaces ont été pour partie fracturées et brûlées.

L'étude de ces spécimens, et surtout leur qualification de vestiges d'origine humaine requiert de nombreuses approches dont des approches dites actualistes, c'est-à-dire une comparaison des données archéologiques avec un corpus documentaire moderne d'origine connue.

C'est dans ce contexte que je suis entré en contact avec la Station d'Observation et de Protection des Tortues et de leurs Milieux Centre de Recherche et de Conservation des Chéloniens (CRCC) de Carnoules (Var). Afin de mener à bien les recherches entreprises sur le registre fossile, il s'agit de mettre en place un protocole expérimental visant à restituer la chaîne d'exploitation des tortues par les communautés préhistoriques. Il s'agit ici de reproduire les gestes (au regard des données archéologiques connues) amenant à la crémation et la fracturation des tortues afin de reproduire, dans un contexte où l'ensemble des variables sont maîtrisées, les produits de l'exploitation des tortues observés sur le site archéologique.

Si l'exploitation des tortues par les communautés néandertaliennes est connue dans différents secteurs du pourtour méditerranéen (Espagne, Portugal, Italie, Israël), les Auzières constitue la première mention de consommation de tortue durant ces phases anciennes du Paléolithique. L'approche expérimentale originale que nous souhaitons mener ici répond plus largement à un réel besoin en référentiels actualistes pour la communauté scientifique. L'ensemble des données acquises feront l'objet de communications scientifiques et de vulgarisation ainsi que de publication dans des revues spécialisées.